

pierre à joseph

Je connais le mot *pierre*. Le mot *pierre* se trouve à la page 1672 de mon édition papier de 1996. Petit Robert 1, dictionnaire de la langue française. Il y a quatorze mots sur cette page. Largement marquée par *pierre*. Les mots sont divisés en deux colonnes: quatre mots pour la première (qui contient le mot *pierre*), dix pour la deuxième (qui contient aussi le mot *pierre*). Le mot *pierre*, à cheval entre deux colonnes, est riche.

Le seul mot que je ne connaisse pas dans la première colonne est *piéride*. Dans la deuxième colonne je ne connais pas: *pierrée*, *pierrier* et *piéter*.

Le mot *piéride* désigne une sorte de papillon « dont les chenilles dévorent les feuilles des crucifères ». Comme j'ignore ce que sont des crucifères, je ne suis guère avancé. En lui-même le mot *piéride* est joli; je n'exclus pas de l'employer un jour. J'apprends que *piéride* a un rapport avec les Muses, mais la relation entre les Muses et ce papillon n'est pas claire.

Pierrée est moins inconnu, si je puis dire, que *piéride* puisqu'il s'agit d'un dérivé de *pierre* et que tout dérivé me semble possible, acceptable, envisageable du point de vue du sens. Il découle. Peut-être même ai-je déjà rencontré *pierrée* ça où là. Il s'agit d'un terme technique désignant « un conduit de pierres sèches qui sert à l'écoulement des eaux ». J'aurais dit qu'il s'agissait d'un groupe de pierres.

Pierrier, inconnu total, est un vieux mot. C'est une machine de guerre, une « bouche à feu qui lançait des pierres, des boulets ». Je n'aime pas ce mot. Je le trouve laid et difficile à prononcer. Il crée une ambiguïté généralisée (et inutile) autour de *pierre*, dont il redouble la syllabe *ie*, qui est déjà dissonante, car composée de deux voyelles. *Perrier* est plus aimable que *pierrier*, mais on n'est pas chez les noms propres. Je n'ai rien contre les vieux mots, loin de là, mais celui-ci me semble sans portée. Une citation de *Baud.* l'illustre. *Baudelaire* amputé donne *Baud.*

Le verbe *piéter*, enfin, est également très laid. Il prête à toutes les ambiguïtés les plus malséantes. C'est un terme de chasse, une activité que je n'ai jamais pratiquée. Même si celle-ci n'est pas terminée, je compte publier un texte intitulé « choses que je n'ai pas faites durant mon existence ». Cela dit, le verbe *piéter*, qui vient du latin *peditare* « aller à pied », n'est pas sans intérêt. Il signifie « avancer en courant au lieu de voler » pour le gibier à plumes. Cela, visuellement, me parle: je « vois » l'oiseau, sous le coup d'une peur ou d'une présence, courir un peu bêtement, au lieu de voler. Le ridicule de cette attitude d'oiseau me fait rire: pourquoi ne s'envole-t-il pas? Cela signifie peut-être que sa peur est relativement faible sur l'échelle de la peur. Sans quoi il s'envolerait, au lieu de piéter.

Et *joseph*? *joseph* n'existe pas dans Robert 1. Je suis un peu déçu qu'il n'y ait pas de mot correspondant à *joseph*. Je suis bien obligé d'admettre son absence, à la page 1229, entre *jonquille* et *jota*.

C'est pas beau de critiquer?

Pierre Joseph

Caen, 1965

Parlez-moi, dictionnaire des mots dont j'ai l'usage et dont je comprends le sens

2000

Vu par
Thomas Clerc

Inventaire n° 2013.2135



Musée d'art contemporain
du Val-de-Marne
MAC VAL

© Photo : Marc Domage
24 x 16 x 4 cm. Inv. 2013.2135. Don de l'artiste.
Je comprends le sens, 2000. Impression jet d'encre sur papier,
Parlez-moi, dictionnaire des mots dont j'ai l'usage et dont

Carte blanche à un(e) critique d'art qui nous offre
un texte personnel, subjectif, amusé, distancié,
poétique... sur l'œuvre de son choix dans la collection
du MAC VAL. C'est pas beau de critiquer?
une collection de « commentaires » en partenariat
avec l'AICA / Association internationale des
Critiques d'Art.

C'est pas beau de critiquer?

PARLEZ-MOI

DICTIONNAIRE DES MOTS DONT J'AI L'USAGE
ET DONT JE COMPRENDS LE SENS

